

une dissertation destinée à pressentir le goût du Public. Mais les Libraires associés pour l'édition du Dictionnaire n'ont pas jugé à propos de suivre le système du rédacteur pour des raisons qui nous paroissent très-justes. „ En nous écartant de l'ortographe „ reçue , nous aurions égaré le Lecteur, qui „ n'eût sù souvent où chercher le mot qui „ lui étoit nécessaire. Nous avons pensé „ que si le Grammairien avoit droit de ju- „ ger la langue , le Lexicographe n'en étoit „ que l'Historien , & qu'il n'étoit pas plus „ permis d'altérer l'usage établi , que de dé- „ naturer des faits. „ Cependant ils ont pris le parti de placer à la suite de chaque mot , entre deux parenthèses , la maniere de l'écrire suivant le sentiment de Mr. de Wailly , dans le cas où s'écartant de l'usage reçu , elle pût servir à indiquer la prononciation. Voici le précis des regles de Mr. de Wailly.

1°. Em , en *sonnent dans notre langue comme an , empêchement , empressement , temple , entendement &c. C'est-là l'usage ordinaire , & il n'y change rien.*

2°. Mais quand em , en *sonnent comme dans les mots latins tempus , dentes , pour avertir de cette prononciation , il met sur l'e l'accent aigu ou fermé : le bien.*

3°. Si les lettres em , en *sonnent comme ème , ène , il emploie sur l'e l'accent grave ou ouvert : abdomèn.*

4°. Il place l'accent circonflexe ou long sur les voyelles longues , qu'on ait retranché